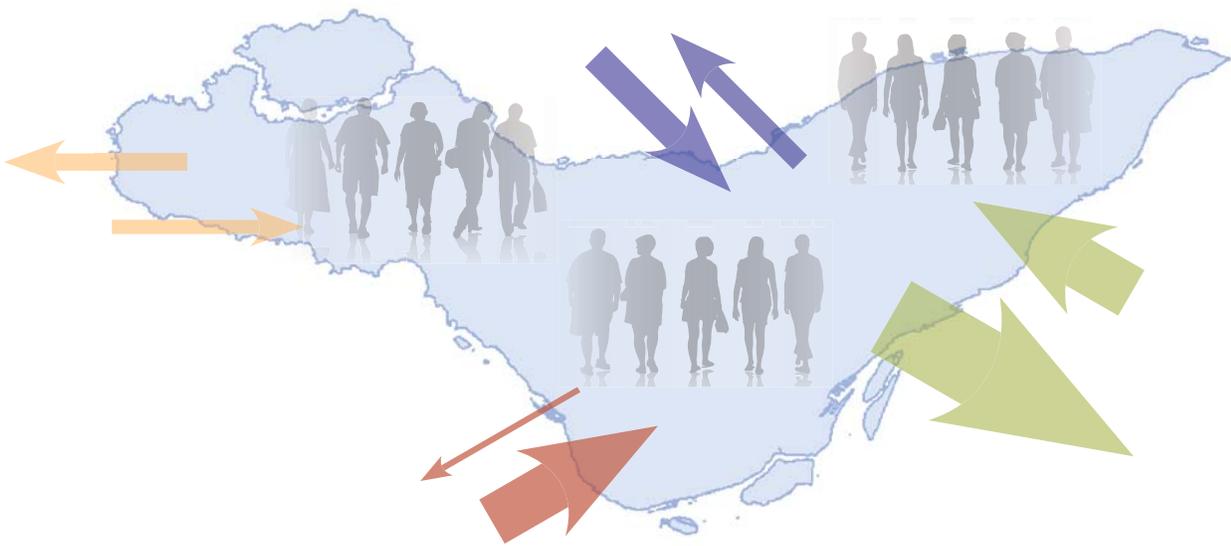


Portraits démographiques

***La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal
2010-2011***

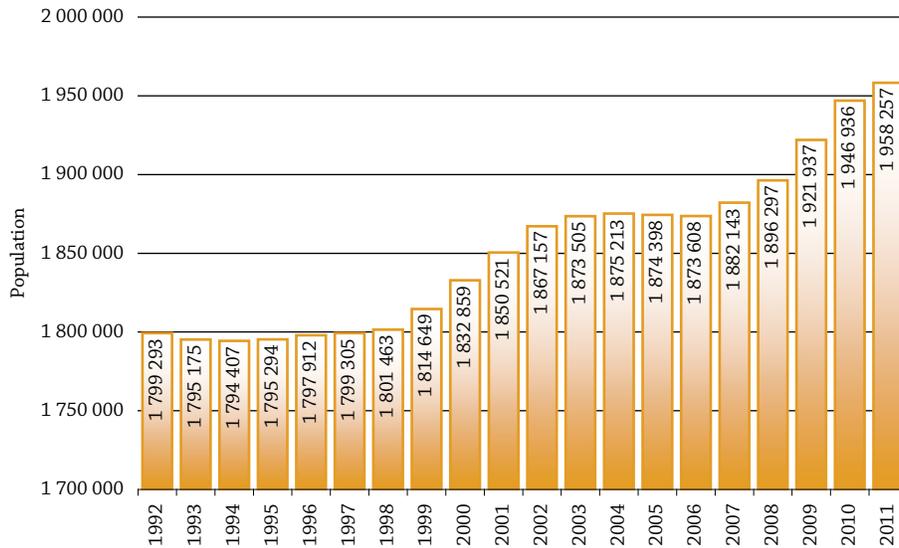


Ce document est produit à partir des plus récentes statistiques disponibles au moment de la publication.
Les données mises à jour seront ajoutées au site de Montréal en statistiques dès qu'elles seront émises par nos partenaires.
Pour consulter les statistiques détaillées sur la migration, on peut également visiter le site de
l'Institut de la statistique du Québec

La dynamique migratoire de l'agglomération de Montréal 2010-2011

est une publication de l'équipe de *Montréal en statistiques*
Division du soutien aux initiatives stratégiques et programmes
Direction du développement économique et urbain
Ville de Montréal
Mai 2012

La population de l'agglomération de Montréal, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

La croissance démographique se poursuit dans l'agglomération de Montréal

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) estime que 1 958 257 personnes résidaient dans l'agglomération de Montréal en 2011, soit 11 321 de plus qu'en 2010. Cette croissance de 0,6 % a été soutenue par un accroissement naturel parmi les plus importants des deux dernières décennies et par la plus forte arrivée d'immigrants internationaux des vingt-cinq dernières années. L'agglomération compte actuellement 125 000 habitants de plus qu'en 2000.

Les deux composantes de la croissance démographique

- L'accroissement naturel**
les naissances moins les décès
- L'accroissement migratoire**
les entrants moins les sortants

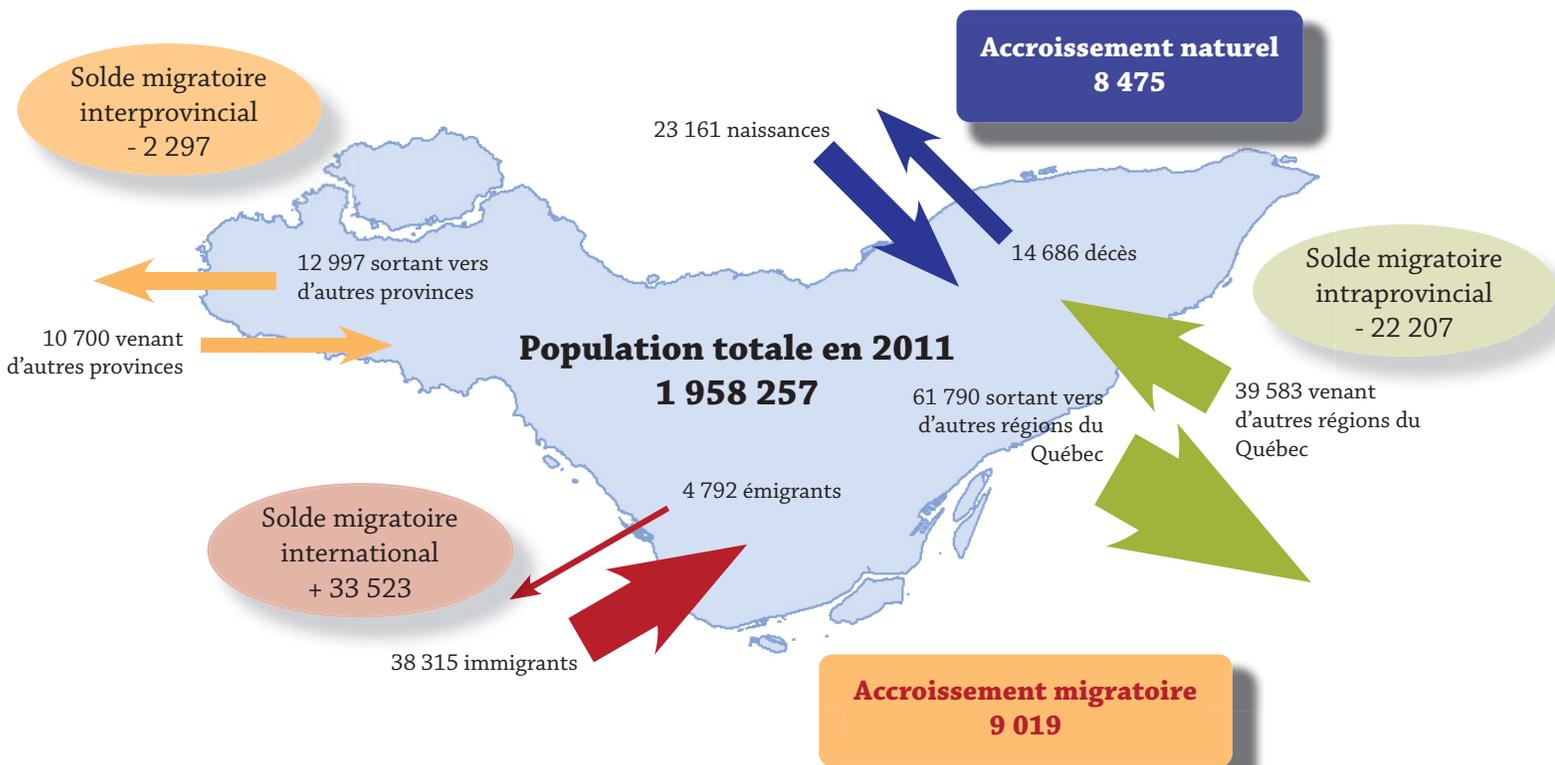
Des résultats remarquables pour l'accroissement naturel et migratoire

La croissance démographique de l'agglomération de Montréal est alimentée à la fois par l'accroissement naturel, soit la résultante des naissances et des décès, ainsi que par l'accroissement migratoire, correspondant au solde des arrivées et des départs de la population.

En 2011, le surplus de naissances sur les décès a permis à l'agglomération d'afficher un accroissement naturel positif de 8 475 personnes, le meilleur résultat depuis 1992.

L'accroissement migratoire affiche pour sa part un résultat positif de 9 019 personnes sur la période 2010-2011, grâce à un solde migratoire international de 33 523 personnes en faveur de Montréal, un des bilans les plus positifs des dix dernières années. Les échanges avec les autres provinces se sont faits au désavantage de l'agglomération : le solde migratoire interprovincial présente en effet un déficit de 2 297 personnes. Il s'agit là cependant d'un des meilleurs résultats des vingt-cinq dernières années. Les échanges intraprovinciaux constituent la principale brèche dans la croissance démographique de l'agglomération. Un solde migratoire intraprovincial négatif de 22 207 personnes a été observé au cours de la période 2010-2011.

La dynamique démographique* de l'agglomération de Montréal, 2010-2011



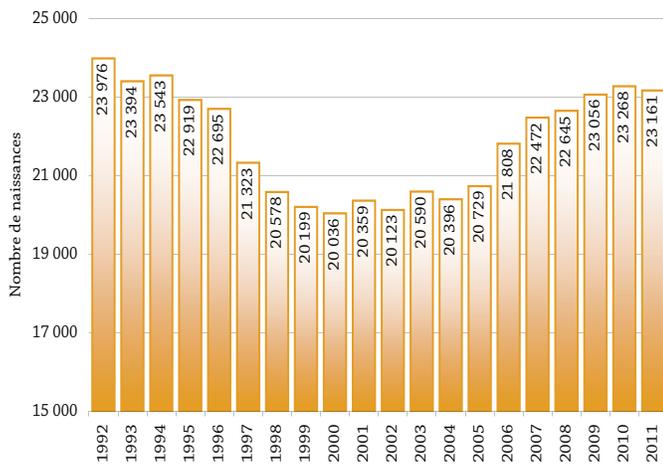
Source : Institut de la statistique du Québec.

* Les naissances et les décès sont compilées selon les années calendrier alors que les données migratoires le sont sur la période du 1er juillet au 30 juin.

Hausse de l'accroissement naturel pour une 9^e année consécutive

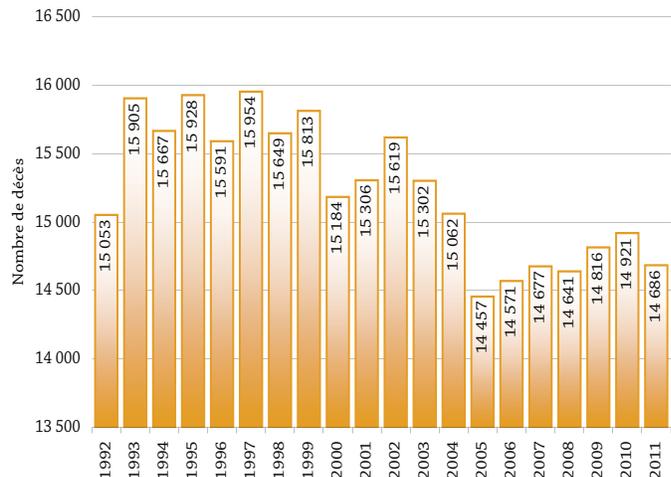
L'accroissement naturel est en hausse pour une neuvième année consécutive dans l'agglomération de Montréal et s'est soldé par un excédent des naissances sur les décès de 8 475 personnes en 2011. Il faut remonter à 1992 pour observer un accroissement naturel supérieur à celui-ci. Cette tendance positive est le résultat de la combinaison d'une reprise notable de la natalité sur le territoire de l'agglomération et d'un nombre de décès relativement peu élevé depuis le milieu des années 2000.

Les naissances dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



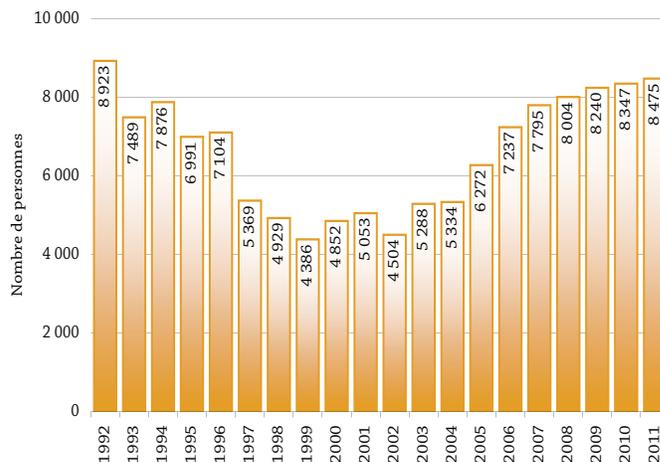
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les décès dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



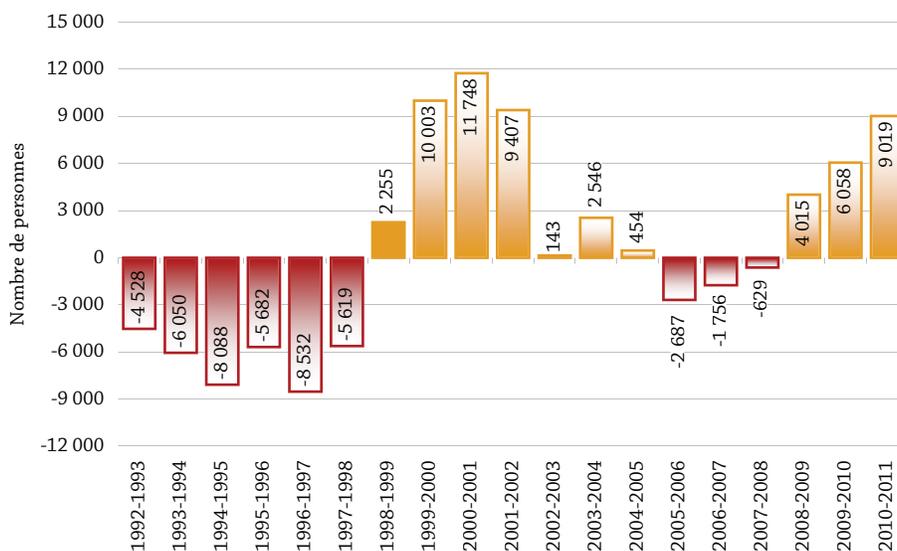
Source : Institut de la statistique du Québec.

L'accroissement naturel, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Accroissement migratoire, agglomération de Montréal, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Nette amélioration de l'accroissement migratoire

Après trois années de déficits migratoires consécutifs observés au milieu des années 2000, l'agglomération de Montréal affiche, depuis 2008, une hausse appréciable de l'accroissement migratoire, celui-ci s'établissant à 9 019 personnes en 2010-2011. En effet, 88 598 personnes de toutes origines confondues, soit québécoise, canadienne ou internationale, sont venues s'établir à Montréal, alors que 79 579 Montréalais ont quitté pour s'établir ailleurs au Québec, au Canada ou à l'étranger.

L'accroissement migratoire a constitué la plus importante source de croissance démographique sur l'île de Montréal en 2010-2011, celui-ci étant exceptionnellement supérieur à l'accroissement naturel.

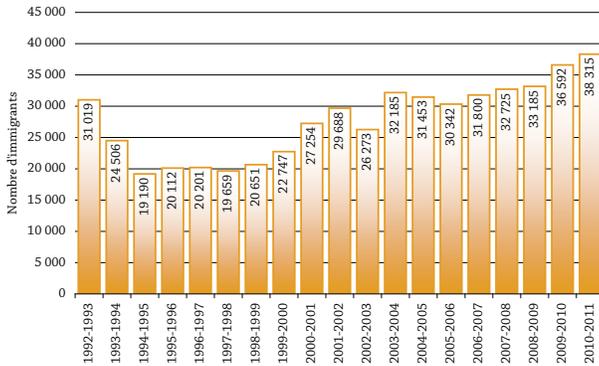
Solde migratoire en 2010-2011

Entrants = 88 598 personnes

Sortants = 79 579 personnes

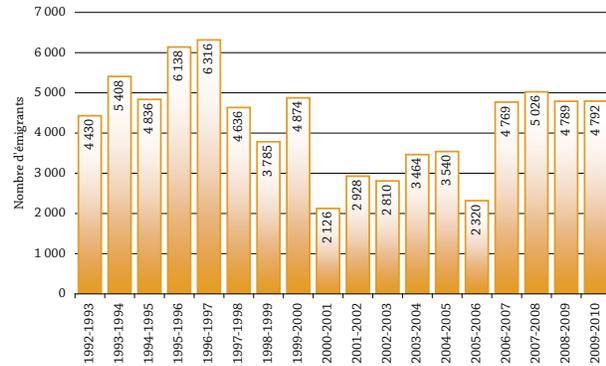
Solde = 9 019 personnes

Les immigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



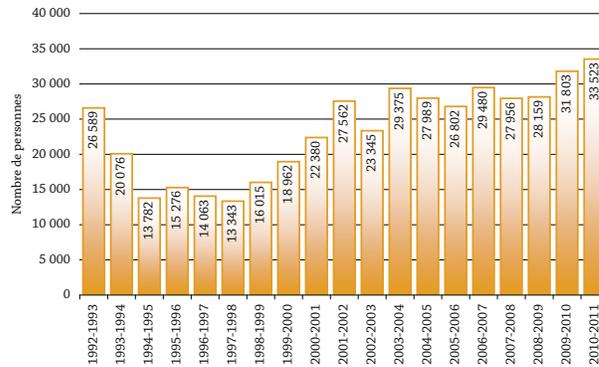
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les émigrants dans l'agglomération de Montréal, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le solde migratoire international, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

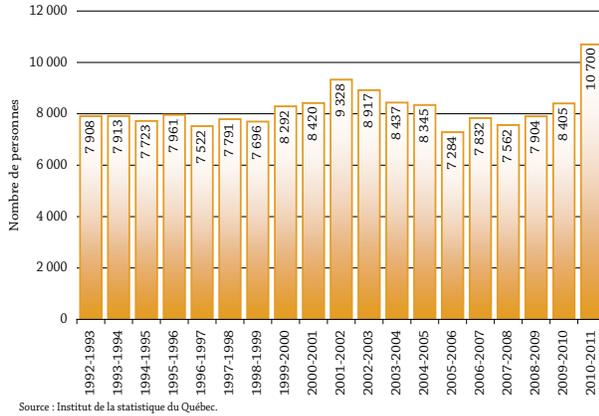
La croissance démographique passe par l'immigration

L'immigration internationale demeure le moteur principal de la croissance démographique de l'agglomération de Montréal. Cet apport a été particulièrement visible en 2010-2011 où le solde migratoire international a affiché le meilleur résultat des vingt-cinq dernières années : 4 792 Montréalais ont quitté l'île au cours de cette période pour aller vivre à l'extérieur du pays, alors que 38 315 immigrants s'y sont installés. Le solde migratoire international affiche ainsi un excédent de 33 523 personnes en faveur de l'agglomération montréalaise.

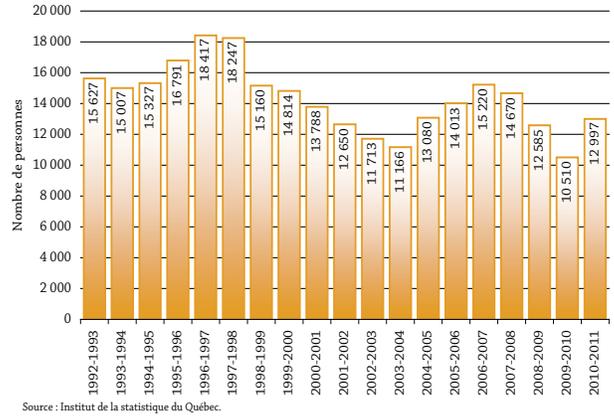
Saviez-vous que...

sept immigrants sur dix accueillis au Québec en 2010-2011 se sont installés dans l'agglomération de Montréal ?

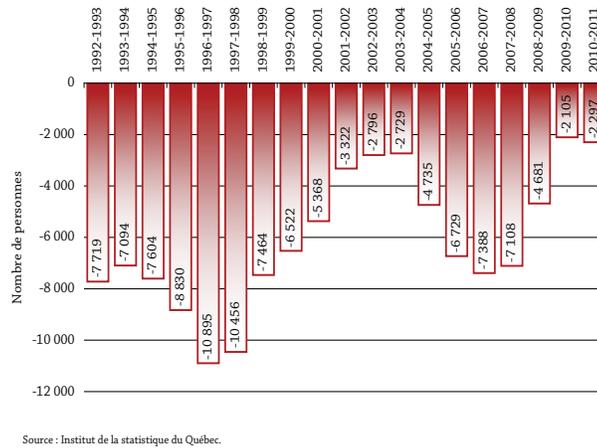
Les entrants d'une autre province, 1992-2011



Les sortants vers une autre province, 1992-2011



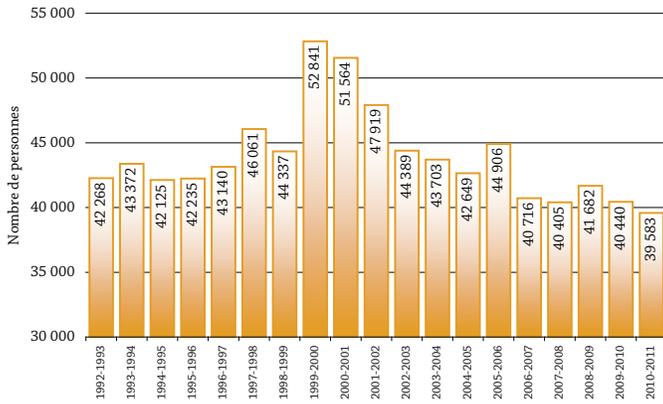
Le solde migratoire interprovincial, 1992-2011



Solde migratoire interprovincial en 2010-2011 : un des meilleurs résultats en quinze ans

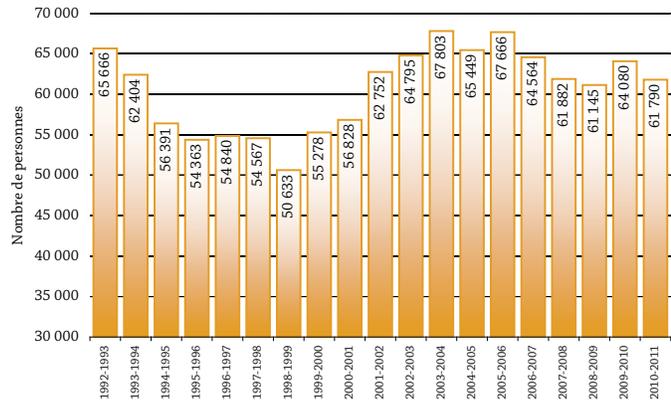
Au cours des quinze dernières années, l'agglomération de Montréal est constamment sortie désavantagée des échanges migratoires avec les autres provinces canadiennes. Cependant, les deux dernières années ont affiché le solde négatif le plus bas depuis le début des années 90. Cette performance est attribuable à un nombre record d'entrants d'une autre province, soit 10 700 personnes, le meilleur résultat depuis au moins vingt-cinq ans. En contrepartie, le nombre de Montréalais qui a quitté pour une autre province canadienne s'est avéré l'un des plus faible au cours de la même période, soit 12 997, pour un solde interprovincial négatif de 2 297 personnes.

Les entrants d'une autre région du Québec, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

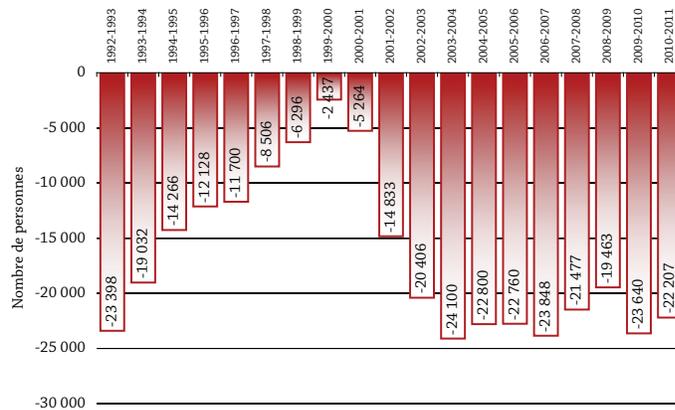
Les sortants d'une autre région du Québec, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.



Le solde migratoire intraprovincial, 1992-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Un solde intraprovincial déficitaire pour l'agglomération de Montréal

Le solde migratoire intraprovincial a affiché un déficit de 22 207 personnes pour la période 2010-2011. L'ISQ rapporte en effet que le nombre d'entrants en provenance d'une autre région du Québec s'est avéré inférieur aux Montréalais qui se sont établis ailleurs en province. Ainsi, 61 790 Montréalais sont allés vivre ailleurs au Québec tandis que 39 583 habitants d'une autre région sont venus s'installer dans l'agglomération de Montréal, le nombre le plus faible depuis plus de vingt-cinq ans.

Région administrative d'origine des personnes qui se sont établies à Montréal en 2010-2011

Région d'origine des entrants	Entrants	Part en %
Montréal	14 022	35,4
Laval	6 719	17,0
Lanaudière	5 443	13,8
Laurentides	4 935	12,5
Québec	2 012	5,1
Estrie	1 468	3,7
Outaouais	1 094	2,8
Mauricie	798	2,0
Centre-du-Québec	604	1,5
Saguenay-Lac-St-Jean	536	1,4
Chaudière-Appalaches	525	1,3
Bas Saint-Laurent	386	1,0
Abitibi-Témiscamingue	342	0,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	342	0,9
Côte-Nord	196	0,5
Nord-du-Québec	161	0,4
Total entrants	39 583	100,0

78,7 %

Source : Institut de la statistique du Québec.

Région administrative de destination des Montréalais qui ont quitté l'agglomération en 2010-2011

Région de destination des sortants	Sortants	Part en %
Montréal	22 417	36,3
Laval	12 917	20,9
Lanaudière	9 667	15,6
Laurentides	6 793	11,0
Québec	2 212	3,6
Estrie	1 546	2,5
Outaouais	1 523	2,5
Mauricie	969	1,6
Centre-du-Québec	748	1,2
Chaudière-Appalaches	689	1,1
Saguenay-Lac-St-Jean	550	0,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	469	0,8
Bas Saint-Laurent	459	0,7
Abitibi-Témiscamingue	392	0,6
Côte-Nord	257	0,4
Nord-du-Québec	182	0,3
Total sortants	61 790	100,0

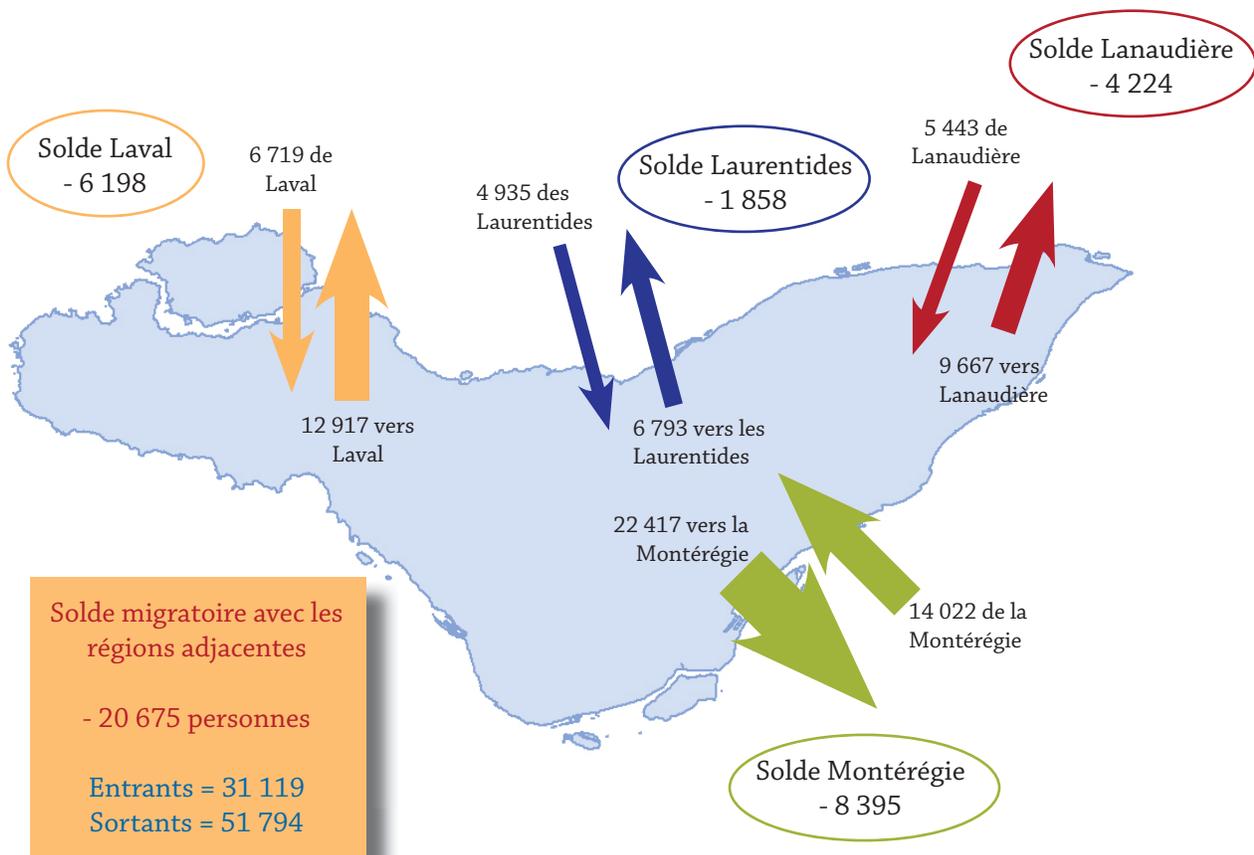
83,8 %

Source : Institut de la statistique du Québec.

La Montérégie et Laval sortent grandes gagnantes des échanges migratoires avec l'agglomération de Montréal

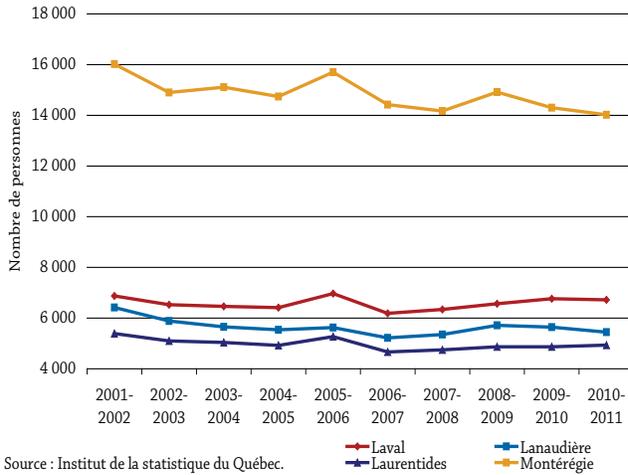
Les échanges migratoires avec les régions adjacentes en 2010-2011 se sont soldés par une perte nette de 20 675 habitants au profit des quatre régions limitrophes de l'agglomération. Le solde le plus déficitaire a été observé avec la région de la Montérégie, la perte étant évaluée à 8 395 habitants pour l'île de Montréal. Un bilan négatif est également observé dans les échanges avec Laval : 12 917 personnes ont quitté Montréal pour aller s'y établir, alors que 6 719 Lavallois ont fait le choix de vivre à Montréal, laissant un déficit de 6 198 habitants au détriment de l'agglomération.

Les échanges migratoires avec les régions adjacentes, 2010-2011



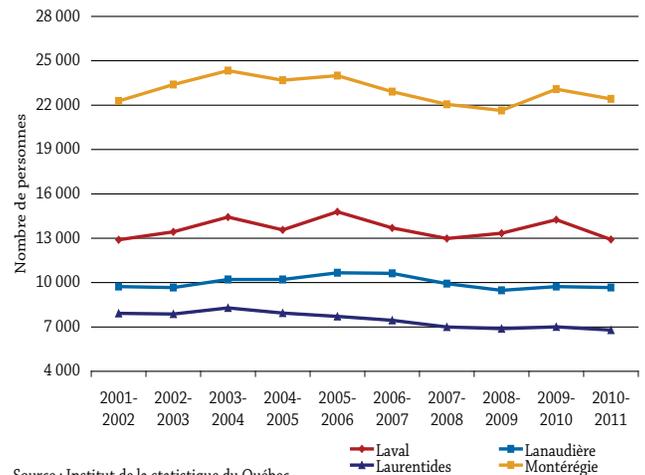
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les entrants en provenance des régions adjacentes, selon la région administrative, 2001-2011



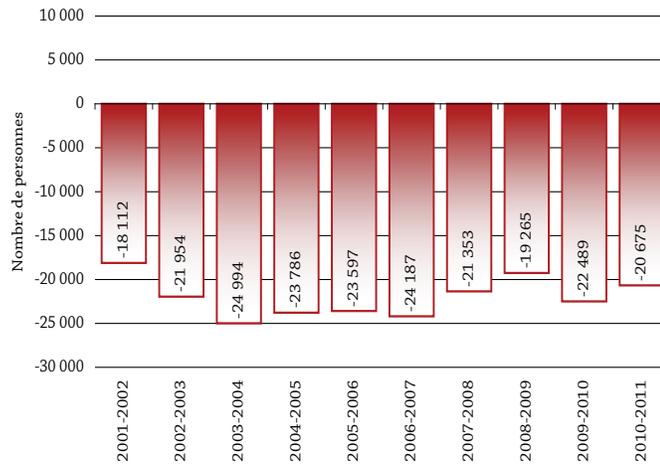
Source : Institut de la statistique du Québec.

Les sortants vers les régions adjacentes, selon la région administrative de destination, 2001-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Le solde migratoire avec les régions adjacentes, 2001-2011

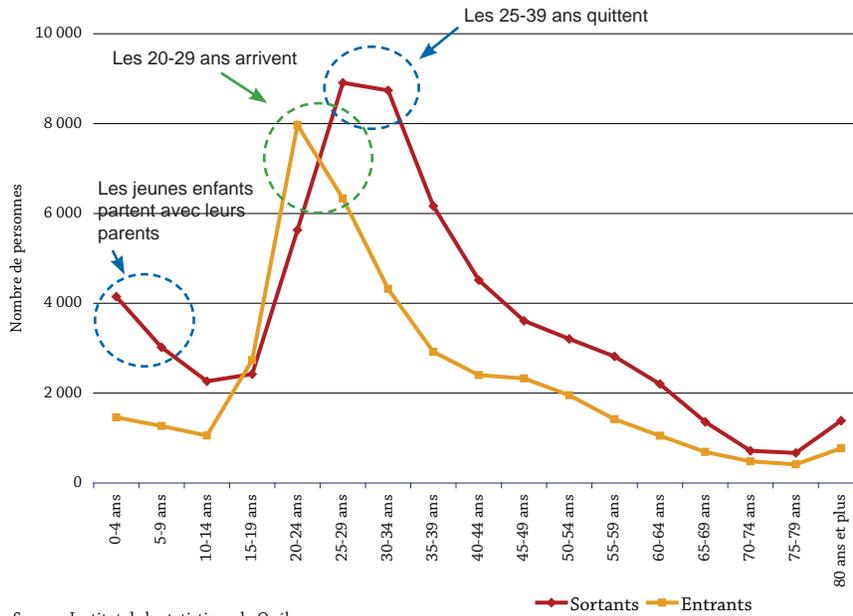


Source : Institut de la statistique du Québec.

Le solde migratoire avec les régions adjacentes s'améliore

Invariablement, au cours des dix dernières années, l'agglomération de Montréal sort perdante de ces échanges migratoires avec les quatre régions limitrophes et affiche un bilan annuel négatif. Entre 2001 et 2010, l'agglomération a enregistré un déficit moyen annuel de 22 000 habitants. La période 2010-2011, avec un solde négatif de 20 675 personnes, présente ainsi une perte légèrement inférieure à la moyenne de la dernière décennie.

Les entrants et les sortants à l'échelle intraprovinciale, selon le groupe d'âge, 2010-2011



Source : Institut de la statistique du Québec.

Les jeunes adultes viennent étudier et repartent plus tard avec leurs jeunes enfants

La plus forte cohorte de personnes provenant des autres régions du Québec et qui vient s'installer dans l'agglomération de Montréal est âgée de 20 à 29 ans. En 2010-2011, un total de 14 305 personnes de ce groupe ont emménagé sur l'île, fort probablement pour y étudier. Au cours de la même période, on dénote une forte proportion de jeunes adultes âgés de 25 à 39 ans, qui s'en va vivre à l'extérieur de Montréal avec famille et enfants, particulièrement dans les régions adjacentes à l'agglomération. Un total de 7 170 enfants de neuf ans ou moins et de 23 809 Montréalais âgés de 25 à 39 ans ont quitté l'agglomération en 2010-2011.

